



Comprendre le sens de l'énurésie (pipi au lit ou dans la culotte) et de l'encoprésie (caca dans la culotte)

www.grandir-pour-guerir.fr

Dr. Daniel Haué

1) L'énurésie:

Contrairement à l'usage courant, **Françoise Dolto** expliquait combien il était important de ne pas utiliser le mot « propreté » parce que si une mère dit à l'instituteur ou au médecin de son enfant : « *Mon enfant n'est pas propre !* », quelle image inconsciente l'enfant va-t-il construire de lui ?

Bien entendu, il va croire inconsciemment : « *Je suis sale !* »

Comment cet enfant pourrait-il construire une bonne estime de lui-même et développer une confiance en lui à partir du moment où l'image inconsciente qu'il a de lui va lui renvoyer une telle fausse croyance ?

Voilà pourquoi elle conseillait d'utiliser les mots « continent » et « incontinent », même si c'était des mots un peu moins simples.

Le pipi au lit ou dans la culotte est un des signes caractéristiques **du refus de grandir et du désir de redevenir le bébé de la mère**. C'est l'intelligence du corps qui révèle le désir inconscient de l'enfant de rester petit, et les bilans réalisés vont souvent parler à juste titre « d'immatunité vésicale ». L'enfant va se retrouver alors porteur d'une couche comme un bébé.

Chez les enfants que j'ai suivis en thérapie pour ce problème, l'énurésie s'est arrêtée dès la première consultation pour certains d'entre eux, à partir du moment où je les invitais à renoncer à vouloir rester le bébé de leur mère et à avancer sur le chemin de « grandir ».

Mais pour la grande majorité (plusieurs dizaines d'enfants), il a été nécessaire que chacun prennent le temps de gagner en maturité et de trouver suffisamment de confiance en eux pour que s'arrête cette énurésie.

Quelques « accidents » sont parfois revenus de façon ponctuelle lors d'épisodes de régression, avant de s'arrêter définitivement.

Il est nécessaire que la mère apprenne à l'enfant à enlever lui-même ses draps mouillés et son pyjama de manière à ne plus le prendre en charge comme un petit. Ce n'est pas une punition, mais c'est la façon de le mettre devant ses responsabilités et de lui faire assumer comme un grand, les conséquences de son énurésie.



Comprendre le sens de l'énurésie et de l'encoprésie (suite)

www.grandir-pour-guérir.fr

Dr. Daniel Haué

Par ma pratique, j'ai pu constater que l'énurésie apparaissait fréquemment lors de l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur.

Dans l'extrait **vidéo de la clé 6** parlant « des troubles de l'attachement » pendant la grossesse, je raconte l'exemple de Paul, 11 ans, souffrant toujours d'énurésie malgré un traitement de plus de 2 ans prescrit par un spécialiste. Celui-ci a été guéri une semaine après avoir rejoué symboliquement avec ses parents la grossesse qui avait été mal vécue.

2) L'encoprésie:

Comme pour le pipi dans la culotte, c'est un signe évident du désir de rester bébé et de continuer à porter comme lui une couche.

L'encoprésie apparaît fréquemment aussi lors de l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur. La stratégie inconsciente est de se mettre en concurrence directe avec le nouveau né pour tenter de reconquérir la maman que l'enfant a le sentiment de perdre puisque toute son attention est portée sur le nouvel arrivant.

Cette peur de perdre la mère pourra générer ce refus de grandir et l'apparition du syndrome de Peter Pan.

Il est nécessaire, là aussi, de demander à l'enfant de nettoyer lui-même sa culotte souillée.

Un garçon de cinq ans a arrêté son encoprésie après avoir nettoyé pendant cinq jours son sous-vêtement; si la mère avait continué à nettoyer elle-même le vêtement sali de son enfant, elle l'aurait maintenu (comme elle le faisait déjà depuis quelques années) dans son désir de se faire totalement prendre en charge par elle.

Nombreuses sont les mères qui disent : « Mais je ne peux pas le laisser nettoyer... Il ne le fera pas bien... C'est à moi la maman de faire la lessive ... »

En agissant de cette façon, elle crée une faille dans laquelle la partie manipulatrice de l'enfant va s'engouffrer pour continuer à se faire prendre en charge par sa mère, et le « caca dans la culotte » va continuer.

Il est donc primordial que la mère de l'enfant comprenne l'enjeu et ce qui se passe dans l'inconscient de son enfant pour ne plus se faire manipuler par lui.

L'exemple de **Lara**, 13 ans, venue consulter pour des troubles obsessionnels compulsifs (TOCS) et présentant une encoprésie (son slip était très souvent taché) est très explicite.



Comprendre le sens de l'énurésie et de l'encoprésie (suite)

www.grandir-pour-guérir.fr

Dr. Daniel Haué

« J'ai peur d'aller à l'internat » me dit-elle. « J'ai souvent voulu beaucoup ressembler à mes copines parce que je pensais qu'elles avaient une vie meilleure que la mienne... Je m'intéresse toujours aux poupées Barbie. J'ai souvent la boule dans la gorge... »

Sa mère dit qu'à deux ans et demi, elle se couchait en position fœtale dans la caisse du landau. Elle faisait pipi et caca par terre en restant debout.

Elle était sortie du CP sans savoir lire. À l'époque, elle avait beaucoup de caca dans la culotte au point où elle était appelée « Lara -caca ».

Actuellement, avant d'aller à l'école, elle a mal au ventre et elle pleure. Elle n'écoute plus en cours. Depuis quelques mois elle est dépressive et suce son pouce.

Elle a dit : « Je ne veux plus grandir... Je veux mourir maintenant car la vie est trop dure. Je ne suis pas capable d'y arriver. »

Je l'ai invitée à renoncer à vouloir rester une petite fille et je lui ai promis qu'en acceptant de grandir, elle allait voir ses problèmes disparaître et elle pourrait s'épanouir. Je lui ai prescrit un traitement contre l'anxiété et la dépression à faible dose.

- **À la consultation un mois après**, elle me dit : « Je colle moins à maman... Je dessine beaucoup. J'ai du mal à accepter que mon corps change. **Le caca dans la culotte, c'est fini !** Quand je suis triste, je me console avec mes animaux. »

Sa mère raconte : « Elle est plus épanouie, plus ouverte, ne fait plus le bébé. Elle a arrêté de sucer son pouce. Aujourd'hui, elle est contente d'aller à l'internat. Il n'y a plus de caca dans la culotte. »

- **À la consultation suivante:**

« Je ne suce plus mon pouce parce qu'il n'a plus bon goût et que j'en ai marre de le sucer. Quand je pleure, je ne fais plus le bébé « ouin-ouin » et quand je parle je ne mets plus les mains devant la bouche.

J'ai accepté de grandir ! »

Le père : « On la trouve plus calme, plus posée. Elle essaye d'être gentille avec son frère. Ma mère, sa grand-mère, m'a dit qu'elle était stupéfaite de la voir parler comme une grande de 15 ans.

En acceptant de grandir, Lara a vu disparaître son encoprésie et ses comportements immatures de bébé, et elle a enfin pu commencer à s'ouvrir et s'épanouir.